



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA  
FACULTAD DE LENGUAS

THÉORIE DE TRADUCTION BASÉE SUR LA MÉTHODE  
D'ADAPTATION POUR LE CONTE « CÉDRIC, J'AIME PAS LES  
VACANCES »

Mémoire de la Licence en Enseignement du Français

En vue d'obtenir le diplôme de  
Licenciada en enseñanza del francés

Présentée par :

Susana Cristina Irineo Sánchez.

Sous la direction de :

Mme. Mónica Zamora Hernández

Co-directeurs :

Mme. Vianey Castelán Flores

Mme. Norma Flores González

Puebla, pue.

Novembre 2022

BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

Après avoir lu ce travail de recherche intitulé :

THÉORIE DE TRADUCTION BASÉE SUR LA MÉTHODE  
D'ADAPTATION POUR LE CONTE « CÉDRIC, J'AIME PAS LES  
VACANCES »

Présenté par

Susana Cristina Irineo Sanchez

Les membres de jury de thèse ont considéré qu'il mérite d'être accepté comme  
mémoire pour la soutenance de thèse en tant qu'il réunit les conditions exigées  
pour obtenir le diplôme de la :

Licence en l'enseignement du français



Mtra. Mónica Zamora Hernández  
Directeur de la thèse



Mtra. Vianey Castelán Flores  
Lecteur



Dra. Norma Flores González  
Lecteur

Puebla, pue. Novembre 2022

## REMERCIEMENTS

Je vais toujours remercier à moi-même pour n'a pas perdu le but.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
PROBLEMATIQUE.....	2
JUSTIFICATION.....	4
QUESTIONS DE RECHERCHE .....	5
OBJECTIF GENERAL ET OBJECTIFS ESPECIFIQUES.....	5
HYPOTHESE.....	6
LIMITES DE LA RECHERCHE.....	6
CADRE CONCEPTUEL.....	7
<b>CHAPITRE I</b>	
1.1 Qu'est-ce que c'est la traduction ?.....	9
1.1.1 Théories de la traduction.....	10
1.2 L'adaptation : Théorie en tant que stratégie de traduction.....	12
1.2.1 Processus de l'adaptation.....	13
1.3. Le vocabulaire : représentation de la vie quotidienne.....	15
<b>CHAPITRE II</b>	
2.1 Le conte « Cédric : j'aime pas les vacances ».....	17
2.1.1 Profil de départ et profil d'arrive.....	17
2.1.2 Adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances ».....	18
2.1.3 Aspects culturels : Des difficultés dans l'adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances » .....	43

### **CHAPITRE III**

3.1 Type d'étude.....	45
3.2 Public visé.....	45
3.3 Instruments de recherche.....	46
3.4 Résultats et analyse de données.....	49

### **CHAPITRE IV**

4.1 L'analyse de l'adaptation du conte: Cédric, j'aime pas les vacances....	56
---	----

<b>CONCLUSION.....</b>	<b>58</b>
------------------------	-----------

<b>SOURCE .....</b>	<b>60</b>
---------------------	-----------

<b>ANEXES .....</b>	<b>61</b>
---------------------	-----------

## Introduction

Le monde d'aujourd'hui exige des personnes capables de communiquer ne pas seulement dans leur langue maternelle sinon en une langue étrangère, laquelle permet au même temps, dans ce monde globalisé actuel, le contact avec diverses cultures. Les besoins de communication sont de plus en plus importants pour les individus, même qu'ils sont obligés à connaître une langue différente dans tous les contextes : économique, politique, scientifique, social, culturel, etc.

La langue est le moyen de communication le plus important. La diversité des langues est aussi grande que la diversité des peuples. Il y a 2.5 mille langues dans le monde et il est impossible d'apprendre toutes celles. C'est pourquoi nous avons besoin de traducteurs. Ils allègent les relations entre les hommes, ils font les œuvres des auteurs étrangers plus accessibles et compréhensibles pour nous. Ainsi, ils nous approchent aux différentes cultures.

À la BUAP Il existe une licence en Enseignement du Français par ses sigles « LEF », son objectif formatif est visé à préparer des étudiants pour l'enseignement de FLE (Française Langue Etrangère) avec deux branches : L'enseignement et la traduction. Donc les connaissances, les habiletés et les aptitudes que l'étudiant doit acquérir et développer sont en relation à la partie formelle de la langue mais aussi à l'aspect culturel et à l'enseignement d'une langue étrangère. En plus, il aura certaines connaissances des cultures francophones. Il manipulera la langue française qui lui permettra de poursuivre des études afin de renforcer son développement personnel et professionnel.

Dès qu'un individu maîtrise une autre langue, il a la certitude d'être capable de traduire n'importe quel texte. En fait, pendant le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, il y a plusieurs individus qui apprennent en cherchant des équivalences de vocabulaire ou sur la structure dans leur propre langue pour mieux comprendre la langue étudiée, cette action est considérée une catégorie de traduction. Un étudiant de la LEF, particulièrement dans le domaine de la traduction

du français, doit acquérir et développer au cours de la licence des habilités et des compétences autant communicatives que traductives.

La traduction conçue aux fins d'apprentissage des langues étrangères. Les exercices de thème et de version servent dès le collège, voire dès l'école primaire, à exercer la mémoire des mots et des structures, à acquérir des mécanismes linguistiques en langue étrangère, et à vérifier les connaissances.

C'est pour cela qu'on a initié l'intérêt de commencer une recherche pour appliquer et vérifier les habilités traductrices obtenues pendant les études de la licence, alors que cette étude est divisée par 4 étapes : sélection du conte selon les caractéristiques du sujet et le niveau de langue, réalisation de l'adaptation et réécriture du conte, application dans le groupe visé, vérification de l'efficacité de la méthode de traduction appliquée. Tout ce processus-là nous a permis de mettre en pratique la méthode scientifique sous l'approche qualitative pour bien répondre à l'objectif établi dans notre recherche.

## **Problématique**

Dans la licence on développe chez les étudiants une compétence plutôt linguistique que communicatif, car on met plus d'attention sur des habilités de réception et de production écrite et orale selon les objectifs des programmes d'étude de la licence, basés sur la théorie et pas la pratique. Le processus d'enseignement devient très mécanique en causant des obstacles dans les interactions langagières et dans l'acquisition naturelle de la langue cible.

Et alors tout cela cause que les élèves ne peuvent pas communiquer efficacement et qu'il y a des interférences dans la compréhension, principalement dans l'aspect culturel. Ce problème d'incompréhension culturelle est provoqué par les méconnaissances des signifiés culturels dans la langue cible et par le manque de développement de la compétence interculturelle.

La traduction pourrait être comme un outil pour mieux comprendre la langue sur cet aspect culturel, car elle donne du sens à la langue même. Il existe la croyance naïve que nous acquérons les compétences de la traduction au moment même de l'apprentissage d'une langue. Cependant la traduction implique une connaissance non seulement de la langue de départ et de la langue d'arrivée, mais aussi des cultures et des phénomènes linguistiques inhérents à celles-ci.

Le traducteur doit savoir identifier des éléments culturels dans une langue étrangère et adapter ces éléments dans sa langue maternelle en avant l'assurance pour prendre des décisions au moment de traduire. Ainsi pouvoir obtenir de meilleurs résultats dans les travaux et les activités qui impliquent faire une traduction.

À la LEF la méthode pour apprendre à faire une traduction n'est pas traduire mot à mot, on a besoin de la connaissance de différentes méthodes pour traduire ; avec cela on peut observer que faire une traduction implique adapter des mots, ou des expressions de la langue de départ pour une équivalence dans la langue d'arrivée, car traduire implique réfléchir sur les différences culturelles inscrites dans toutes les langues.

## **Justification.**

La profession du traducteur exige une connaissance des concepts linguistiques fondamentaux qui lui permettent d'arriver à la compréhension d'un texte, en plus d'une très bonne maîtrise de sa propre langue et de la langue à traduire.

C'est ainsi qu'à travers de la traduction déjà faite de quelques titres littéraires nous pouvons se rapprocher un peu à la culture d'arrive de chacun. Donc on considère qui est intéressant faire la traduction d'un compte en partant de l'aspect familier pour le comprendre mieux.

C'est alors l'objectif de ce travail de faire et utiliser la traduction comme un outil pour apprendre et comprendre l'usage culturel de la langue dans le texte. C'est ainsi qu'on fera la traduction du compte « Cédric : j'aime pas les vacances » de (Laudec et Cauvin).

Dans le processus de la traduction on va prendre attention à l'importance des expressions familières et comment ceux-ci peuvent modifier le résultat ou la signification à chaque langue en traitant de donner la plus appropriée traduction en espagnol.

## Questions pour la recherche

- Quelle est la théorie de Traduction qui nous permettra de réaliser une adaptation fidèle possible ?
- À quoi consiste le processus d'adaptation adéquate pour les expressions de la vie quotidienne d'une langue au moment de sa traduction à une autre langue ?
- Quels sont les aspects culturels de la vie quotidienne trouvés dans l'adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances » ?
- Est-ce que l'application de la méthode de traduction basée sur l'adaptation a été efficace ?

## Objectif général

- Cette recherche a pour objectif général appliquer la méthode de traduction basée sur l'adaptation de la version française du conte « Cédric : j'aime pas les vacances » à l'espagnol en respectant les aspects culturels de la vie quotidienne pour une mieux compréhension et apprentissage de la langue française.

## Objectifs Spécifiques

- Analyser le contexte où se déroule le conte pour réaliser une traduction et une adaptation efficace d'accord au public visé.
- Identifier les aspects culturels de la vie quotidienne présentés dans le conte « Cédric, j'aime pas les vacances ».
- Expliquer le type de « traduction » qu'on s'utilise pour adapter le conte à une autre langue.
- Vérifier l'efficacité de la méthode d'adaptation utilisée pour la traduction du conte.

## **Hypothèse**

La traduction basée sur la méthode d'adaptation sera favorable pour réaliser une adaptation efficace du conte « Cédric, j'aime pas les vacances ».

## **Limites de la recherche**

Cette recherche se situe dans le domaine de la traduction, s'en limitant dans l'adaptation des éléments de la vie quotidienne du conte « Cédric : j'aime pas les vacances » dans le processus de traduction à l'espagnol pour apprendre et comprendre mieux la langue française.

## Cadre conceptuel

La **traduction** est le fait d'interpréter le sens d'un texte dans une langue (« langue source » ou « langue de départ »), et de produire un texte de sens et d'effet équivalant sur un lecteur ayant une langue et une culture différentes (« langue cible », ou « langue d'arrivée »)

La **langue source** est la langue de départ

La **langue cible** est la langue d'arrivée, Il est communément admis que la langue cible doit être la langue maternelle du traducteur.

Le **public vise** : le public à qui s'adresse le nouvel texte.

La **traduction mot-à-mot** : chaque mot se traduit comme on le trouve dans le dictionnaire.

**L'adaptation** : tend à rendre le texte cible conforme à l'esprit de la langue, et à produire ainsi un texte "qui ne sent pas la traduction.

**Le conte** : récit, assez court, d'aventures imaginaires.

# *Chapitre 1*

# CHAPITRE I

Dans ce chapitre, on a développé la théorie de la traduction selon la méthode de l'adaptation ainsi que les concepts de la traduction et du conte.

## 1.1 Qu'est-ce que c'est la traduction ?

La traduction est une activité essentiellement humaine qui se déroule depuis des temps immémoriaux et dans différentes circonstances ; c'est un art aussi ancien que l'écriture. En plus ; elle a comme objectif général produire un texte de sens et d'effet équivalant.

Le mot traduction, a eu beaucoup de définitions à travers le temps, dès ses débuts, Justin Bellanger (1902) a mentionné que la traduction consiste à transporter un ouvrage d'une langue dans une autre.

Par autre côté Cristina Stan dans son article « Traduction : définition du concept et présentation des théories de la traduction » dit que la traduction est un cas particulier de convergence linguistique ; au sens le plus large, elle désigne toute forme de « médiation inter linguistique », permettant de transmettre l'information entre locuteurs de langues différentes.

Pour Meschonnic (Poétique du traduire, 1999), la traduction est révélatrice de la pensée du langage et de la littérature, elle est l'élément d'échange et de connaissance entre les cultures.

En bref ces auteurs confirment que la traduction est adaptation à la culture d'arrivée et effacement des signes de la présence de l'autre, toute traduction implique une compréhension ; on doit comprendre les textes avant de les traduire. Ainsi, le but de la traduction consiste à établir une équivalence entre le texte de la langue source et celui de la langue cible ; c'est-à-dire faire en sorte que les deux textes signifient la même chose, en tenant compte d'un certain nombre de contraintes (contexte, grammaire, etc.), afin de rendre compréhensible pour le public visé

La traduction consiste à transposer un texte écrit d'une langue à une autre, en transmettant le plus fidèlement possible le message, le traducteur traduit généralement d'une 2<sup>e</sup> ou d'une 3<sup>e</sup> langue vers sa langue maternelle. La discipline se distingue de l'interprétation, qui consiste à reformuler oralement d'une langue à une autre un message c'est-à-dire : traduire, c'est restituer un texte écrit dans une langue de départ dans une autre langue d'arrivée, en prenant soin de ne pas en changer le sens.

### **1.1.1 Théories de la Traduction**

La traduction a été considérée absolument comme une activité humaine qui a pour but principal la communication transculturelle. Cependant, c'est la théorie de la traduction ou la traductologie qui sont les responsables de l'analyse de toute traduction.

« Théoriquement, la personne qui lit une traduction ne doit pas se rendre compte que le texte qu'elle lit n'est pas l'original mais qu'il s'agit de la retranscription d'un message d'abord transmis dans une langue étrangère. » (Iveković, 2009)

Selon le dictionnaire général des sciences sociales, « la théorie est un système d'hypothèse structurées par une relation d'implication ou de déductibilité » (2005). On ne peut pas parler d'une théorie de la traduction en ce sens strict mais, plutôt de plusieurs théories au sens large, en tant qu'ensemble de principes à même d'aider à comprendre le processus ou à établir des critères d'évaluation pour une traduction donnée.

Il existe beaucoup de théories de la traduction de divers auteurs et d'époques différentes aussi comme il y a des auteurs qui ont fait d'intéressantes contributions aux théories de la traduction ; donc il est nécessaire de mentionner sept procédés techniques ou méthodes de traduction partagées en deux branches : la traduction directe et la traduction oblique :

## **Traduction directe.**

**L'emprunt** consiste à utiliser en français le terme anglais.

**Le calque** est l'emprunt d'un syntagme étranger avec traduction littérale de ses éléments.

**La traduction littérale** désigne une traduction mot-à-mot aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique ; elle n'est acceptable que si la langue cible garde la même syntaxe, le même sens et le même style que la langue source.

## **Traduction oblique.**

**La transposition** consiste à passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans changer le sens du texte. Cette technique introduit un changement de structure grammaticale.

**La modulation** consiste à changer le point de vue, l'éclairage, soit pour contourner une difficulté de traduction, soit pour faire apparaître une façon de voir les choses, propre aux locuteurs de la langue d'arrivée.

**L'équivalence** est un procédé de traduction par lequel une réalité équivalente est rendue par une expression entièrement différente. Cette technique peut être utilisée pour traduire des noms d'institutions, des interjections, des expressions toutes faites ou des proverbes.

**L'adaptation** également appelée substitution culturelle ou équivalent culturel, consiste à remplacer un élément culturel du texte original par un autre, plus adapté à la culture de la langue cible. Ceci permettra de rendre le texte plus familier et compréhensible. Cette dernière méthode est sur laquelle on basera cette recherche.

## 1.2 L'adaptation – stratégie de traduction.

Pour faire face aux difficultés de traduction, il existe différents procédés, nous proposons en spécifique une d'eux puisque l'espagnol a un grand nombre de mots à sa disposition et le français est plus abstrait et donne à chaque mot une diversité de sens.

La taxinomie classique des procédés de traduction remonte à l'année 1958, et c'est à J.-P. Vinay et J. Darbelnet qu'on la doit. Elle compte **sept catégories** déjà mentionnées dans cette recherche ; alors, on parlera seulement de l'adaptation.

On préfère le terme « **stratégie de traduction** », imposé et utilisé par les traducteurs francophones. Comme toute stratégie de traduction, l'adaptation est déterminée par certains facteurs. Au sens général, l'adaptation est la stratégie de traduction qui consiste à privilégier l'équivalent culturel.

Selon Zuzana Raková dans son livre « Les théories de la traduction », l'adaptation est une transformation majeure, une pratique de transfert linguistique qui trahit volontairement, car elle est délibérément choisie, la fidélité à la forme, ce qui entraîne implicitement la perte d'une certaine partie du contenu.

Elle se centre sur des équivalences. Même si de façon indirecte, la voix du traducteur est manifeste parce qu'il fait le découpage des idées thématiques selon sa lecture et son bagage cognitif, son horizon d'attente et les relations d'intertextualités telles qu'il saisit.

L'adaptation, au sens restreint, définit le « procédé de traduction qui consiste à remplacer une réalité socioculturelle de la langue source (LS) par une autre propre de la langue cible (LC) » (Delisle, 1993, p. 19). Ça veut dire qu'il y a des modifications, dues à cette stratégie de traduction. Pour faire une bonne adaptation, il faut parfois dépasser les barrières de la langue et faire appel aux références culturelles, aux expressions idiomatiques et à la créativité ingénieuse.

La qualité de la traduction repose alors sur l'adaptation, précieux outil de transposition qui restitue dans une autre langue l'essence même du message initial et l'empêche de se diluer dans une traduction qui l'affaiblit, l'adaptation doit être aussi percutante que le texte source.

« L'adaptation est un procédé qui substitue une autre réalité culturelle à celle de la langue source lorsque le récepteur risque de ne pas reconnaître la référence. Cela peut constituer en une généralisation, abstraction ou bien en une équivalence culturelle » (2017)

Théoriquement, la stratégie de traduction est établie en fonction des conditions de production du sens (intention, finalités, etc.). On remarque, c'est la tactique des traducteurs, c'est à dire ce qu'ils ont mis en œuvre de leur plan stratégique, se modifie en fonction des conditions de réception (compréhension, effets, réactions), des exigences et contraintes matérielles.

En bref Une adaptation, que l'on appelle aussi « traduction libre », est un procédé de traduction par lequel le traducteur remplace la réalité sociale ou culturelle du texte de départ par une réalité correspondante dans le texte d'arrive, cette nouvelle réalité sera plus adaptée au public du texte d'arrive. Alors, se peut affirmer que la fonction principale de l'adaptation est pourtant la communication d'un message n'importe pas dans quelle langue.

### **1.2.1 Processus de l'adaptation.**

Les adaptations culturelles sont diverses tels les remplacements, les omissions, les adjonctions et les ajustements. Dans son article « Vertalen voor kinderen : hoe anders ? » (van Coillie, 2005, p. 22-28) distingue entre autres les adaptations au niveau du choix des mots pour une plus grande lisibilité du texte et un plus grand plaisir de lecture, et qui, comme il le démontre, s'opèrent à plusieurs niveaux linguistiques : ainsi les **adaptations phonétiques** ont pour but de faciliter la lisibilité dans le texte des noms étrangers : Winnie-the-Pooh devient en néerlandais Winnie-de-Poeh ; les **adaptations morphologiques** se font par exemple par l'ajout d'un diminutif : Helen Cooper traduit Duck par Eendje (Van Coillie 2006 : 134) ; les

**adaptations lexico-sémantiques** consistent à simplifier un terme ou une expression de la langue source : « Harry Potter and the Philosopher's Stone » devient dans la version américaine « Harry Potter and the Sorcerer's Stone » (Van Coillie 2005 : 24).

On peut s'attendre à ce que les traducteurs utilisent encore plus souvent ce genre d'adaptation s'ils s'adressent à un très jeune public ; les **adaptations syntaxiques** : le traducteur coupe une phrase longue et/ou complexe en deux ou plusieurs morceaux ; les **adaptations pragmatiques** : le traducteur adapte le texte en ajoutant des particules pragmatiques (heus, nou) ou des adverbes d'intensité.

Le traducteur pourra aussi changer une phrase affirmative par une phrase interrogative et vice versa, ou un discours direct par un discours indirect. Ce type d'adaptations, qui selon Van Coillie dévoile souvent, de manière subtile, l'image de l'enfant chez le traducteur, a pour but d'inciter le lecteur à participer plus intensément à l'histoire et de rendre le récit plus vivant et plus spontané.

Les difficultés inhérentes à la traduction sont nombreuses, elles peuvent concerner, par exemple, la grammaire, la culture ou le contexte. La plupart des langues sont issues d'une langue ancestrale commune, mais elles ne partagent pas les mêmes racines récentes, ce qui signifie que leurs structures peuvent énormément varier de l'une à l'autre, rendant les structures grammaticales impossibles à transcrire dans l'autre langue sans une modification en profondeur du lexique. Les différences de culture et de contexte social, historique ou géographique sont des aspects non négligeables de la traduction.

Les langues et les cultures impliquées dans le processus de traduction ne se trouvent que très rarement en équilibre. Elles entretiennent toujours des rapports de force entre langues et cultures supérieures et langues et cultures inférieures. Une langue et une culture puissante auront plus de chances à passer avec leur spécifique dans une langue et une culture faible. Et comme conséquence quelques

fois le traducteur doit faire l'adaptation d'un texte, pour la mieux compréhension dans le pays de la langue d'arrive.

Faire une adaptation c'est en fait passer un texte d'un contexte littéraire, culturel, social à un autre. Mais c'est aussi mettre la langue au travail, l'ouvrir à d'autres significations, à d'autres images, à d'autres sensations. Rester fidèle à la culture est sans aucun doute l'un des problèmes les plus importants qui soit parmi tous ceux déjà soulevés par l'adaptation d'une œuvre littéraire, dans ce cas on parlera d'un conte français pour enfants adaptée par un public jeune mexicain qui commence la LEF.

### **1.3 Le vocabulaire : représentation de la vie quotidienne.**

Lydia Barthélémy dans « La traduction de la différence culturelle dans la littérature pour enfants » dit quelque chose importante : l'une des caractéristiques des livres est entre autres qu'ils font partie intégrante de la culture de l'auteur, et contiennent de ce fait des éléments culturels spécifiques de cette culture en question. Bien que la traduction soit supposée jouer un rôle de **médiation** culturelle, la traduction des notions culturelles comme par exemple les noms propres, les noms géographiques fictifs que nous voulons analyser dans notre travail sont des exemples qui donnent souvent du fil à retordre et sont le sujet de nombreuses discussions.

Les différents discours théoriques sur la traduction des livres pour enfants sont le plus souvent mis en relation avec la nécessité d'une spécificité de la traduction du fait de la spécificité des lecteurs à laquelle elle s'adresse.

La tendance à adapter dans les traductions de la littérature pour enfants ne découle pas toujours d'un manque de rigueur ou d'une dévalorisation de cette littérature ; pendant ça l'auteur du « nouveau texte » doit être le plus fidèle possible au texte de départ et aussi au texte d'arrive sans perdre le sens dans la langue d'arrive.

# *Chapitre 2*

## CHAPITRE II

Dans ce chapitre, on a élaboré le déroulement du conte, en faisant l'application de la méthode de traduction.

### 2.1 Le conte « Cédric : j'aime pas les vacances »

« Cédric : j'aime pas les vacances » de (Laudec et Cauvin) est une histoire pour enfants qui parle de un petit garçon qui s'appelle « Cédric » qui avec son pépé, son papa, sa maman et son copain Christian sa vie est plus intéressante, mais il nous confirme que les choses ne sont pas si simples à huit ans.

#### 2.1.1 Profil de départ et profil d'arrive.

Langue : Français	Langue d'arrive : Espagnol
Publique vise : enfants	Publique vise : élèves de la licence en français
Âge : 8 jusqu'à 10 ans.	Âge : 18 – 21 ans
Type : Conte	Type : Conte

#### 2.1.2 Adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances »

En suite se présente la traduction réalisée pour ce travail.

## No me gustan las vacaciones.

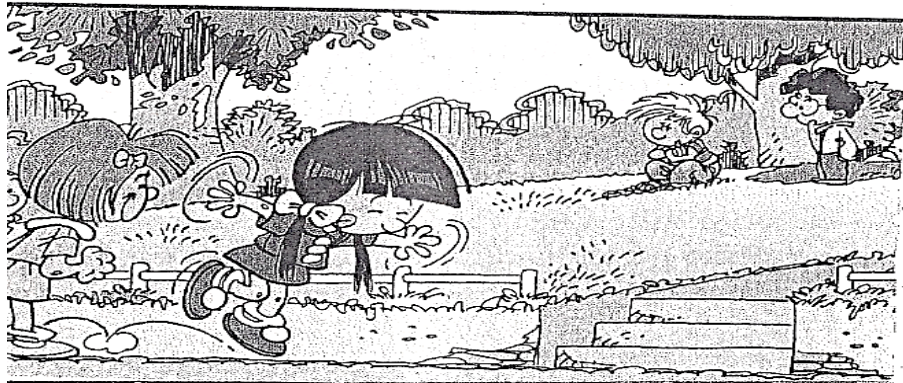


No me gusta hablar de las vacaciones, jamás me han gustado las vacaciones, es muy simple, yo no odio todo sobre las vacaciones. Aparte de Nicolás, pero esa es otra historia. Las vacaciones son un momento de separación muy doloroso para Chen y para mí; así cuando llegue el final de junio yo me sentiré muy mal. Chen también salvo que ella lo muestra menos.

Justo esta vez, cerca de la fecha de vacaciones yo me sentí mal y me fui a sentar afuera en el pasto enfrente de Chen que estaba jugando y pasé mi día viéndola. En ese momento tuve la impresión que no había nada más que nosotros dos solos en el mundo.

Eso fue porque cuando Christian hablo se me hizo raro, yo había olvidado completamente que él estaba ahí también.

- veo que partes mañana de vacaciones, me susurro, podrías ir y decirle adiós...



Con esfuerzo volteé a verlo de reojo.

- Es una buena idea, solo espero estar solo con ella.
- Precisamente...

El movía su cabeza queriendo decir que si a todo, pero yo quería saber: ¿justamente qué?

- Una niña sola, eso jamás dura mucho tiempo...

Él estaba exagerando, pero lo entendía muy bien.

-bueno, en fin, ¡yo no tenía más que diez días!

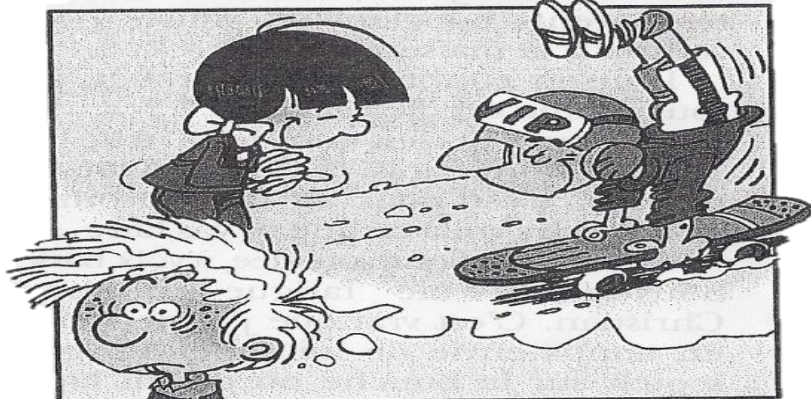
Christian había decidido molestarme insistiéndome:

-es muy largo diez días, tú conoces a Nicolás, él va a intentar



tomar ventaja, y luego está el gran Stéphane que también le gusta Chen, el gran Stéphane...

No me imaginaba a esos tres tontos conquistando a mi maravillosa niñita china, mi dentadura se tensaba. Christian me vio de reojo y menciona algo que me hacía mal.



“sin hablar de Jean-Sebastien. Últimamente él soñaba con llevar a Chen al cine, ¡es eso! No quiero echarte la sal; pero bueno, cuando tú te vayas habrá oportunidad para que tu lugar sea ocupado.”



Apreté tan fuerte los dientes que ni siquiera podía abrir la boca.

Christian me advirtió muy convencido

-en fin, si tú te sientes solo siempre estará mi prima...



Era demasiado, me levante y toda mi furia salió del fondo de garganta en forma de un grito incontrolable:

“¿SABES QUE LE DIJE A TU PRIMA? ¿EH? ¿SABES LO QUE DIJE?”

Y todo furioso yo me aleje antes de decírselo y nada feliz porque eso no era muy bonito.



Christian no tardo en recordarme que eso era más fuerte y que tenía miedo de estar solo.

- ¡Hey! Cedric, espera, no te enojés; tengo una solución, algo genial que hará que regreses pronto de tus vacaciones, un día o dos máximos que hará que tus papás hagan las maletas para regresar a casa.

Mientras caminaba voltee a verlo.

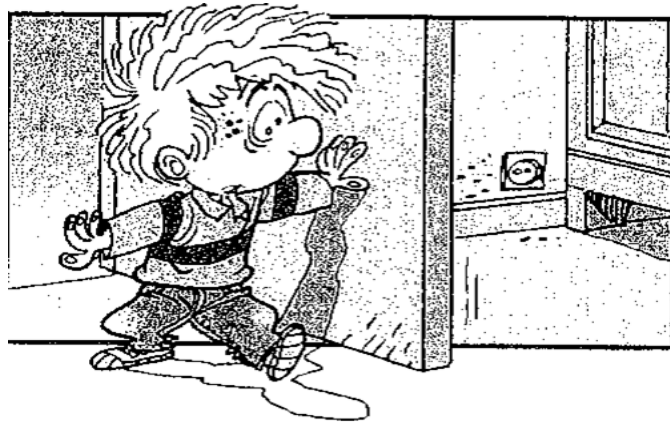
- ¿ah sí?, ¿y qué es ese “algo”?

-ellos eligieron Costa Azul para irse a broncear ¿no? Ahí está, entonces esto es lo que vas a hacer...

Él me explico su idea en voz baja luego él me cansó un poco. Es cierto algunas veces me daban ganas de ponerle una gran cinta adhesiva en su boca o de golpearlo con mi patineta, pero hay algo que no le puedo reprochar; siempre tiene grandes ideas para ayudar a sus compañeros.

Su truco era muy malvado, pero en todo caso debía intentarlo. Cuando llegue a casa papá y mamá no estaban, fueron hacer las últimas compras. En cuanto a mi abuelito estaba roncando en su sofá; Me escabullí por las escaleras y abrí suavemente la puerta de la recamara de mis papás.

Sus maletas estaban abiertas sobre la cama, hice lo que Christian me había aconsejado no me tomo más que algunos minutos.



Apenas había terminado cuando escuche el coche que entraba al garaje, salí de su recamara de puntitas y espere algunos instantes en el pasillo.

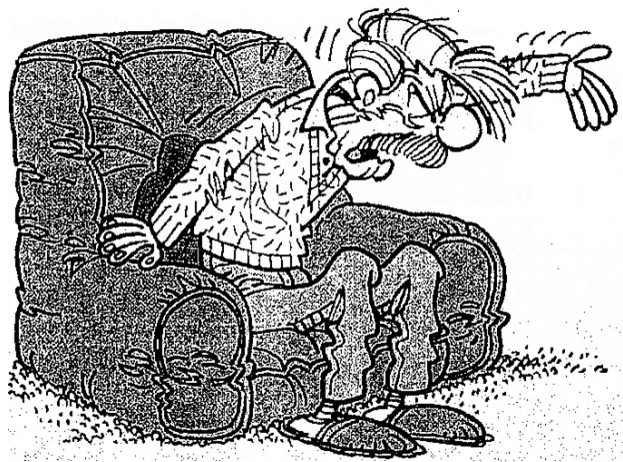
Papá y mamá habían entrado y discutían en el corredor, mamá parecía preocupada: -no me importa Roberto, estoy inquieta.

- no hay de qué preocuparse querida, replico papá; a tu papá no le importara, y pues diez días no es tanto tiempo...
- ¿y la cocina? ¿Quién le va a cocinar?
- - ya me arreglé con la vecina ella vendrá a hacerle de comer todos los días.

La voz de papá era tranquilizante, pero mamá no estaba tranquila. Ella imaginaba siempre lo peor: “y si le pasa algo a su edad”. Pacientemente papá continuo:

- la vecina pasará todas las noches por si el necesita algo como tú dices, nos avisará de inmediato.

En ese momento una voz fuerte y chillona se escuchó: el abuelo acababa de despertarse y había adivinado que hablaban de él.



- no te preocupes María Rosa, déjeme solo y vallan de vacaciones tranquilos. Yo entiendo que para algunos soy una carga “.



Papá y mamá intercambiaron miradas largas y entraron a la sala.

Para no perderme nada de la conversación, discretamente baje las escaleras de puntitas. Papá le repitió al abuelo: “oh usted, no vale la pena exagerar”. Pero el abuelo simplemente es de las personas que jamás da a torcer su brazo, él apretó la voz en un tono amargo:

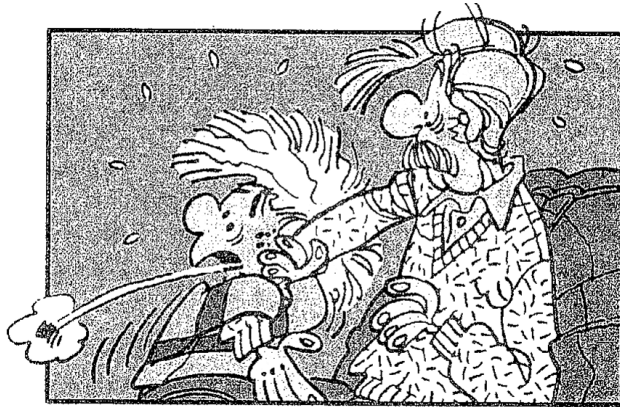
- “Estaría bien abandonar perros, gatos y abuelitos al borde de la carretera de las vacaciones.

La idea subió rápidamente a la cabeza de papá:

- No me tiene suegro... la idea no es tan mala.
- ¡ya basta, los dos! Intervino mamá en un tono seco.

Para mí era el momento para intervenir. Me precipite a la sala cayendo de rodillas sobre el tapete, muy desesperado y sollozando.

“NOOOOO!!! YO NO QUIERO IRME DE VACACIONES, YO QUIERO QUEDARME CON EL ABUELO”



Expresé mi sentir muy fuerte. Hubo un gran silencio. Los tres me miraron con sorpresa. Mamá terminó por decir:

“¿qué? Pero ayer decías...”

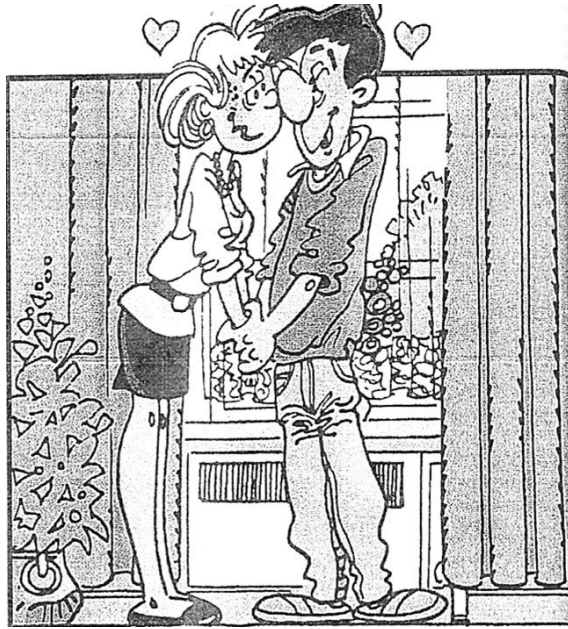
-Sí bueno, ¡cambie de opinión! ¡Quiero quedarme con mi abuelito! Yo no quiero dejarlo solo”.

Mamá no sabía si debía tomarme en serio. Me conocía, ella tenía sus dudas:

“Cedric, no hablas en serio”

Fue papá quien puso a todo el mundo de acuerdo, se puso frente a mí y me alborotó el cabello. Él sonreía.

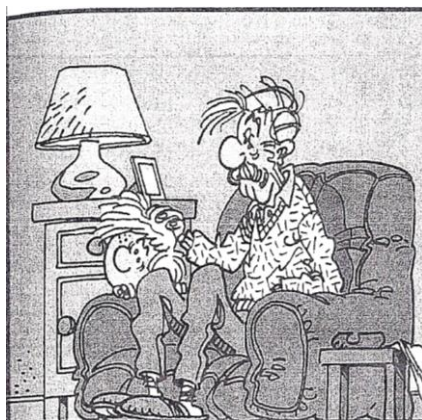
“un momento, querida... si Cedric no quiere venir con nosotros a Sables-les-Pins, está en su derecho después de todo así tu papá se sentirá menos solo; y sobre todo ellos se llevan bien...”



Mamá frunció la ceja repitiendo: ¡” sobre todo”!

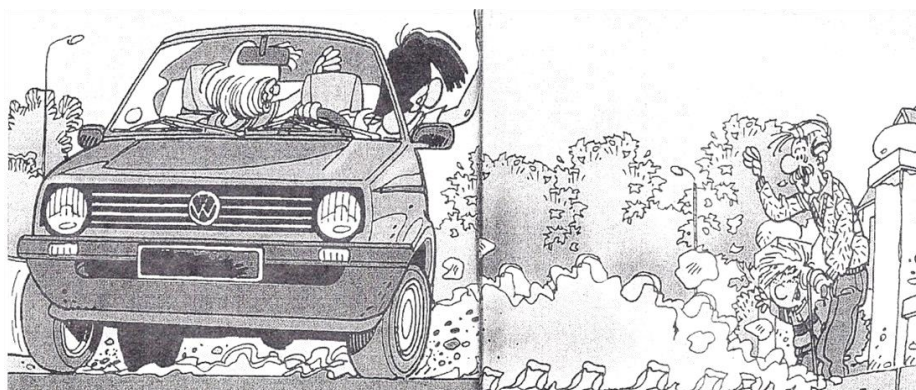
Papá tomo a mamá de sus brazos y apretándola muy fuerte y mirando profundamente sus ojos.

- tiene mucho tiempo que no hacemos un viaje de enamorados...
- solamente tú y yo...



Ellos estaban contentos, estábamos muy emocionados abuelito y yo. Mamá acababa de ceder.

Unos minutos más tarde la organización de las vacaciones habían cambiado: papá y mamá partirían solos mientras el abuelo y yo nos quedaríamos en la casa.



Finalmente, la calma... Todo el día seguro yo me quedaría con Chen. Mi actuación había funcionado, ¡yo había ganado!

Siempre es así, nada nos puede separar a Chen y a mí.

Subí a mi recamara para saborear mi victoria, me dirigí a mis enemigos levantando el puño:

- “¡ajá! Tu Jean-Sébastien, tú el gran Stéphane y tú, Nicolás traidor, creyeron que yo partiría ¿eh? ¿Y qué les dejaría el lugar libre para conquistar a Chen? Bueno, les fallo chicos”

A medio día nos encontrábamos sobre la acera el abuelo y yo para despedir a mamá y papá antes de que se fueran. Una vez que las últimas maletas se guardaron en la cajuela, papá hizo rugir el motor del coche.

Con el vidrio abierto mamá nos dijo por última vez: “pongan atención “

- Sí, sí, sí, te lo prometemos... no hare que el abuelo pierda la cabeza.

- ¡Adiós! ¡Adiós!

Y el coche se alejaba en la calle.

Continuamos agitando la mano y el abuelo dulcemente bajo su brazo. Giro la cabeza hacia mí y me dijo muy conmovido” entonces chiquitín, sinceramente todo esto ¡me llego al corazón! Privarte de las vacaciones ´por acompañar a tu abuelito, no creo que sea muy emocionante ¡hay muchos viejos cascarrabias como yo que se morirían por tener un nieto como tú!



En ese momento Christian llego corriendo todo espantado como loco: estaba todo agitado, su cara estaba roja y parecía perturbado. Al principio no hacía más que repetir mi nombre muchas veces:

- ¡CEDRIC, CEDRIC!

Y después de tomar un poco de aire grito: - “CHEN!”

me inquietó; frunció las cejas. “¿Qué? ¿Chen?”

Él sabía algo si no, Christian no estaría ahí todo asombrado. Finalmente él pudo hablar:

- “ella... ella se... ella se fue de vacaciones”

En ese momento tuve la impresión de que algo me caería en la cabeza, como un pedazo de cielo, pero más duro. Todo agobiado lo único que pude decir fue:

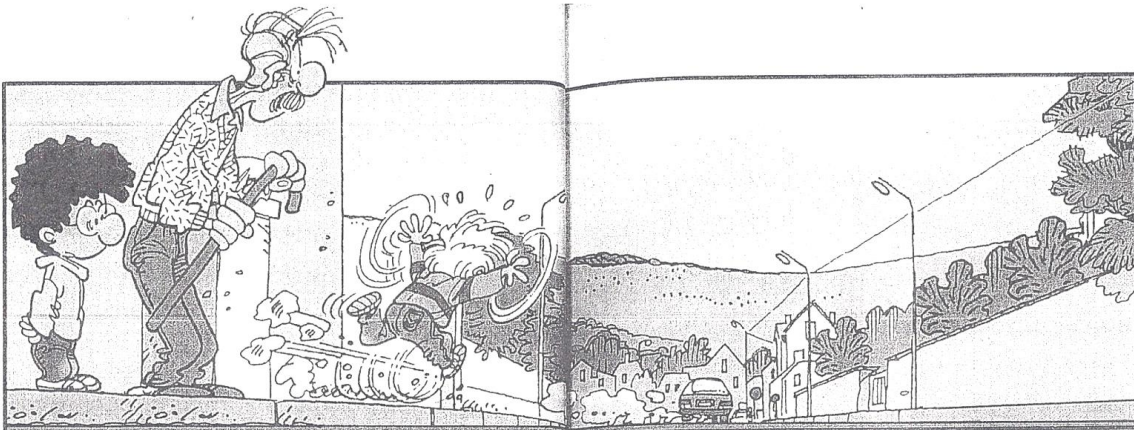
- “pero... ella ¡no me dijo nada!”

Y Christian me remarco:

- ¡tú no le preguntaste nada de nada!

Todo espantado me quede sin reacción y después mis ojos voltearon a ver la imagen del coche de mis papas que aún los detenía el semáforo al final de la calle. Entonces sin pensar me lance sobre el corriendo como enfermo sobre la calle y gritando:

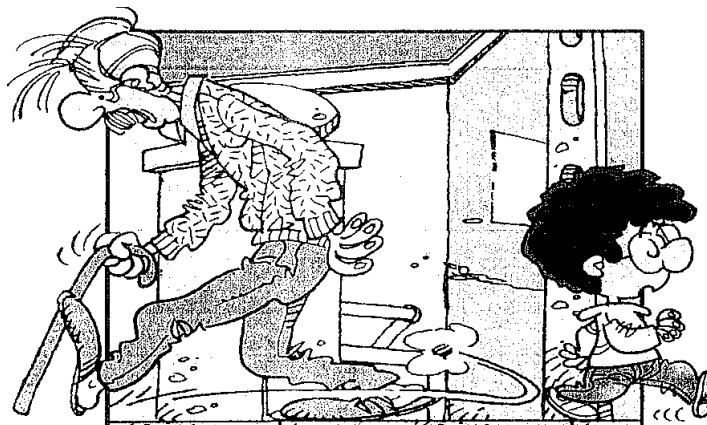
- "¡PAPAAAA!!! MAMAAAA!!! ESPERENME CAMBIE DE OPINION!  
¡QUIERO IR DE VACACIONES CON USTEDES!!!"



Pero el coche se alejó. Ellos no me vieron. De plano me detuve, de repente estaba muy desmoralizado, bajé la cabeza al ras de la acera, y me tuve que regresar a la casa.

Christian sintió que el ambiente se ponía tenso; miro al abuelo, me miro a mi y dijo: "buenoooo, yo me voy..."

Se dio vuelta dejándome cara a cara con mi abuelo. Yo estaba muy enfadado, más que enfadado.

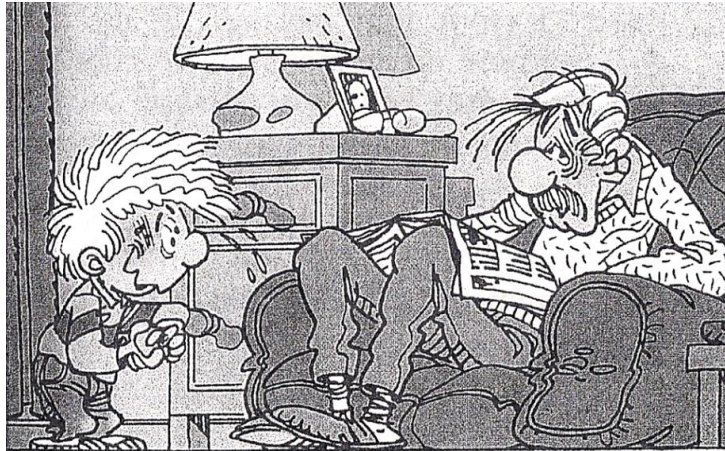


El abuelo solo dijo:” Hum...” y entro a la casa.  
Después de un rato yo lo seguí intentando alcanzarlo.

- “Eh... Abuelito...”

Pero él no me dejó continuar.

No te molestes chiquillo yo entiendo, no te quedaste por mí, fue por esa pequeña vietnamita ...



Y se dejó caer sobre el sofá, tomo un periódico y lo abrió delante de él, fue una manera de decir que cualquier discusión era inútil. Entonces subí los hombros y de todos modos hice notar en una vocecita:

“ella no es vietnamita, es china”

Un poco más tarde en la noche, la vecina vino, sorprendida de encontrarme ahí, yo le dije que todo marchaba bien y que no tenía necesidad de volver a ir ya que yo me encargaría de todo. El abuelo que no me había dirigido la palabra después de dos horas también quedo un poco sorprendido:

“dime chiquillo, estas seguro de ti mismo.”

Todo feliz de hablarle de nuevo me apresuré y enfrente de su sofá le dije sobre un trato:

“sabes abuelito me di cuenta que no estuvo bien lo que hice y yo... yo quiero verdaderamente que me perdones. Es por eso que decidí ocuparme de todo, de todo lo que hay que hacer en la casa mientras que mis papas no están aquí. Yo quiero demostrarte que en el fondo me da gusto estar contigo...”



El abuelo molesto murmuro dos o tres cosas sin dejar de ver las páginas de su periódico. Su Bigote se movía en todos los sentidos, y después dijo: “¿qué vamos a comer? “

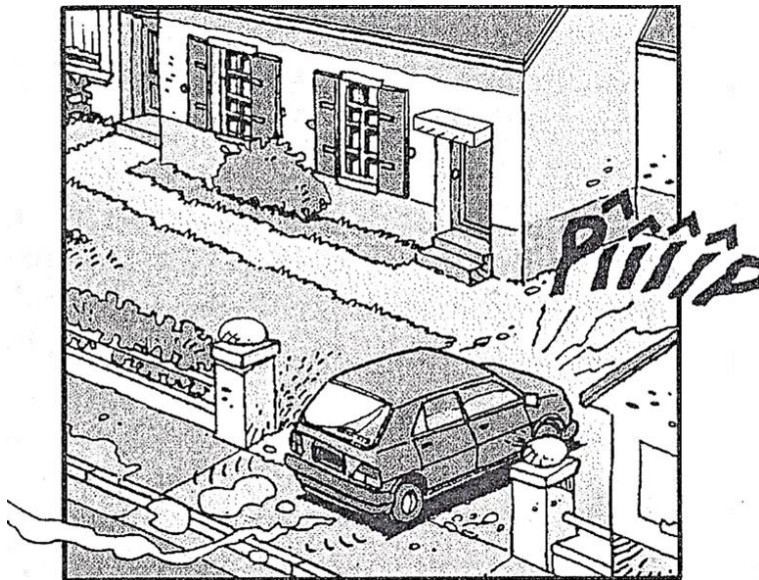
¡Él me había perdonado! Así es como las vacaciones comenzaron: todo mundo se había ido, papá, mamá, la mayoría de mis compañeros y Chen. ¡Ah!, Chen... debía estar completamente deprimido sin embargo esos días que pase con mi abuelo fueron de súper momentos. En el cine teníamos la sala para nosotros solos; yo podía buscar en mi asiento palomitas y el abuelo podía roncar después de diez minutos sin molestar a nadie.

El abuelo me acompañaba a donde yo quisiera ir, incluso a la orilla del lago. Pude hacer como buzo, pude tragar muchos helados, pero lo que era más genial era la noche: ninguna persona estaba ahí para enviarnos a la cama ¡aunque fuera muy tarde!

Seguro, el quehacer no lo había hecho todos los días y había un poco de desorden en la cocina. Pero era una verdadera felicidad hacer de comer nosotros mismos, sin ninguna persona que estuviera ahí para decirnos cuantas papas eran necesarias meter en el agua hirviendo, ni cuánto tiempo debíamos dejarlas cocinar.

Pero la noche del tercer día ¡sácatelas! Yo estaba en la cocina tratando de buscar una última cacerola limpia y gritaba en voz alta una canción de moda. En seguida el abuelo vino a recargarse en la puerta; él tenía los ojos llenos de sorpresa, la boca abierta, y señalaba algo en su espalda con el pulgar volteado.

Me quite los audífonos de mi walkman, y escuche un coche estacionarse en el garaje. El abuelo me dijo: "Regresaron"





En ese mismo momento reconocí la voz de mamá que decía: “hola, somos nosotros”

El abuelo los recibió con una sonrisa un poco forzada y dijo:

- “¿tan pronto? Pero no los esperábamos antes del final de la semana”.

Durante ese tiempo yo trataba de recoger un poco la cocina, pero estaba peor que un bazar, tanto que serían necesarias dos semanas de trabajo. Preferí renunciar y me uní a ellos.

- ¿Hola mamá?
- Hola Cedric.
- ¿Todo está bien? Preguntó el abuelo a mamá que puso sus maletas en la entrada.
- yo, sí... pero espera que veas a Robert, respondió mamá.

En ese mismo instante una graciosa sombra toda jorobada atravesaba el umbral de la casa.

Era papá, estaba doblado en dos, todo tembloroso y rojo como un cangrejo, no le hacían falta más que las pinzas. Él hacía: ¡au, au, au!

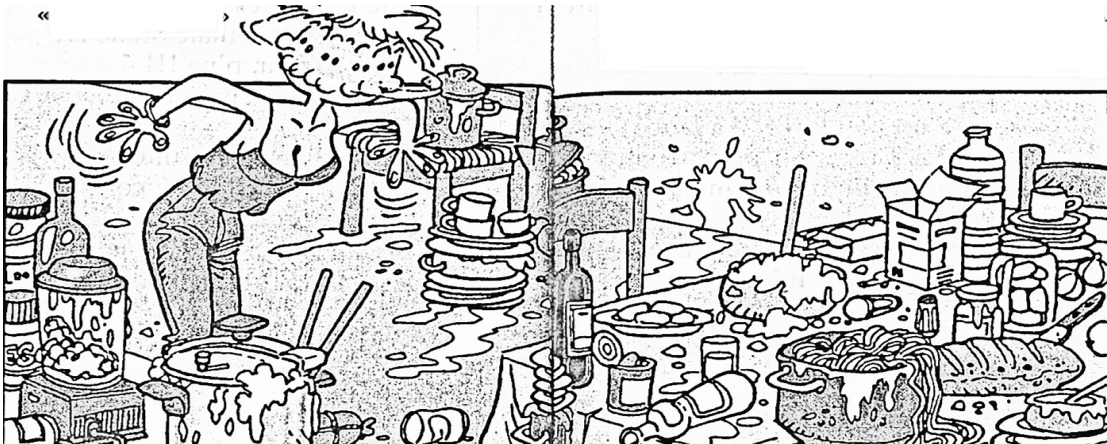
- hola papá
- au... hol... au... la, cedric... au!

El abuelo en seguida comprendió: “y bueno, a la parrilla como una hamburguesa podría decirse”

- Entonces yernito cometiendo errores de cuando eras joven, ¿somos traviosos? ¿Nos exponemos al sol sin pensarlo?

Mamá prefirió cambiar de conversación para evitar problemas. Después de echar un vistazo a la sala ella pregunto:

- ¿la vecina no vino?
- eh sí, desde el primer día dijo el abuelo, pero Cedric la regreso, él dijo que se ocuparía de todo.
- ¿tu regresaste a la vecina, Cedric?”. Mamá se sorprendió del lugar abriendo la puerta de la cocina



A ella le daba un ataque al corazón viendo el desastre: “CEDRIC”.

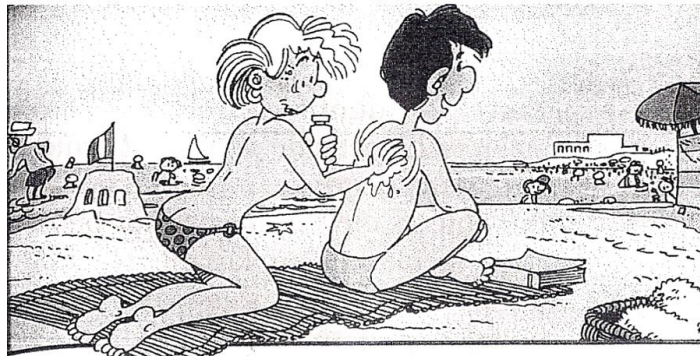
Papá no estaba contento con su piel requemada y fue a reunirse con ella.

Él también lo confirmo, el interior de la cocina de suelo a techo parecía un campo de batalla; en seguida se dirigió al abuelo:

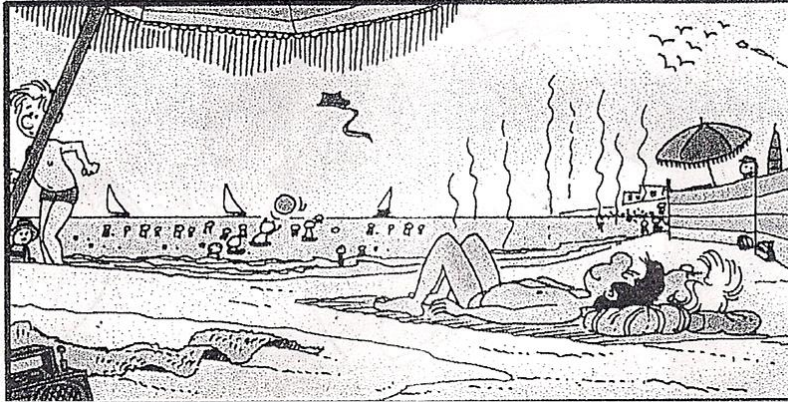
- “pero bueno, suegro. ¡au!... ¿qué paso aquí?”

Estaba un poco mortificado para responder. Bueno, de acuerdo, no avíamos lavado los trastes, pero no era a propósito.

Habíamos previsto dejar de lado todo esto que estaba sucio y de ocuparnos justo antes de que regresaran. Para acomodar los utensilios era la misma cosa: ¿para qué ordenar las cosas que necesitaríamos para volver a servir la próxima comida? era su culpa. Y también ellos no tenían por qué regresar de un momento a otro. Regresar así sin avisar, eso no se les hace a dos compañeros como el abuelo y yo. Eso fue lo que trate de explicar, pero no fue fácil porque había un montón de cosas tiradas en la sala: botellas, envoltura de dulces, historietas, platos sucios y ni hablar de mi recamara. En resumen, mis papas no estaban nada contentos. Eso más las manchas de sol era demasiado.

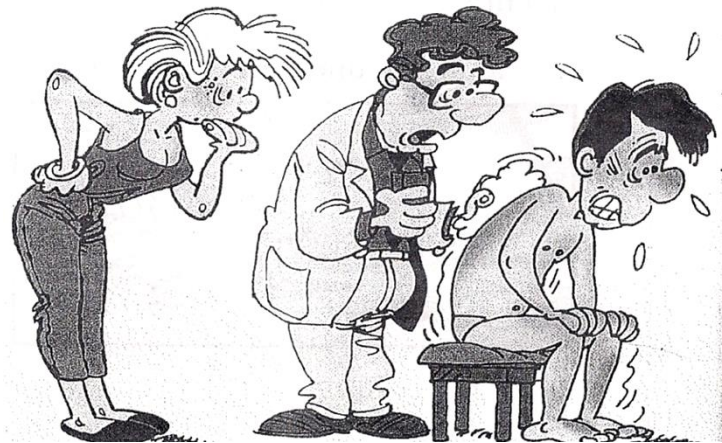


Lo peor es que yo había olvidado por completo porque ellos tuvieron esa catástrofe. Era la famosa idea de Cristian, ¡claro! para hacer regresar a mis padres antes de lo pensado, yo había remplazado el protector solar por la pasta de dientes... así es, eso es lo que hice en su recamara antes de que se fueran.



Aparentemente todo había marchado bien había tenido una reacción química entre la pasta de dientes y los rayos solares.

La piel de papá tenía quemaduras de segundo grado no menos. Él no sabía dónde ir se la pasaba saltando por toda la casa diciendo: “au, au, au,”. Se sentaba en el sofá, después se levantaba, caminaba un poco y se volvía a sentar gimiendo. Eso debía ser un infierno, yo tenía un gran remordimiento.



Mamá llamo al médico y llego en seguida. Él no estaba muy contento. Mientras papá le mostraba sus manchas rojas, él dijo:

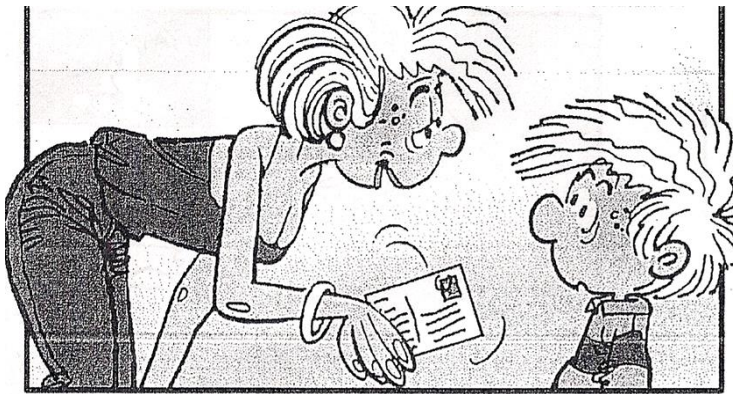
- “pero bueno, es necesario estar loco para exponerse así al sol sin protección”

Mamá en seguida rectificó: “pero yo le apliqué el protector solar doctor... no me detuve” Es por eso que ¡no entiendo! Yo había comprado un tubo de bloqueador nuevo.”

Y ella sacó de su bolsa el tubo en cuestión. “y bien, no debió ser de buena calidad” se burló el abuelo.

Nadie se había dado cuenta que la crema olía a súper flúor mentolado anti 3caries. Mientras ella tenía las manos en su bolsa parecía acordarse de algo; ella me miró sonriendo y entregándome una tarjeta postal me dijo: “toma Cedric, esto es para ti”

- ¿para mí?



Me acerqué, tome la tarjeta postal y la gire, tenía algunas líneas escritas con una bonita letra, pero fue la firma la que me sorprendió. Mi corazón latía muy fuerte, la carta estaba firmada por Chen.

Ella había escrito: Hola Cedric. Es muy bonito aquí, el agua está bien.

Qué pena que tú no hallas podido venir. Chen.

Yo balbucee: - “¿tú... tú la encontraste en el regreso en nuestro buzón?”

- ¿eh? Ah... ¡no!, fue Chen quien nos la dio para ti.
- ¿tú la qué? ¿Dio? ¿Pero dónde?
- oh, es cierto no tuve tiempo de decirte, pero la encontramos en la playa...

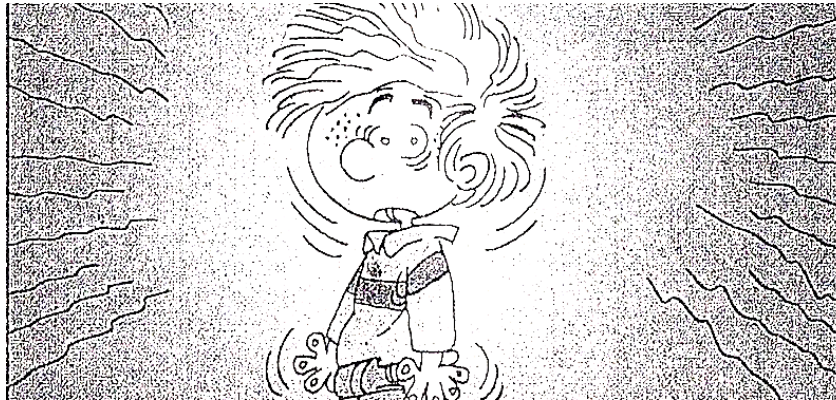
Yo Tartamudee: ¿en Sa... sa... Sables-les-Pins?

- Sí, toda su familia estaba de vacaciones allá.  
Por cierto, ella se quedará allí hasta fin de mes.

La habitación empezó a dar vueltas alrededor de mí y el suelo temblaba.

Chen estaba de vacaciones en el mismo lugar que mis papas, y yo había hecho todo para no ir.

Eso era muy injusto.



Sin pensar, me puse de rodillas a los pies de papá, bajo los ojos espantados del resto de la familia y del doctor.

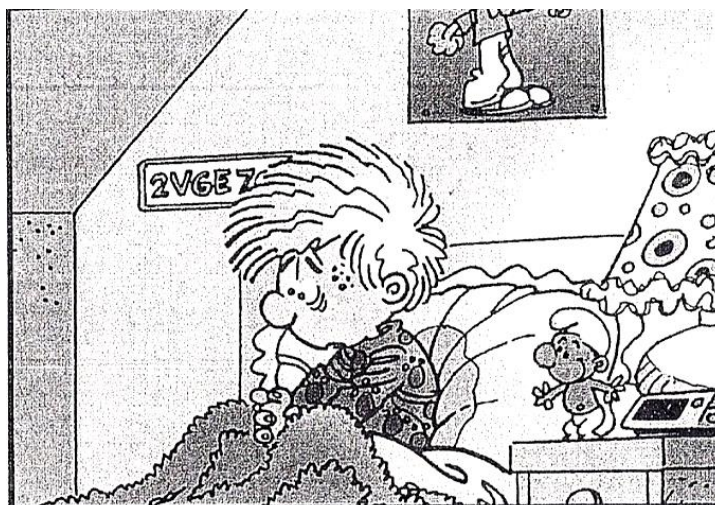
- “¡PAPAAAA! Por favor, regresemos de inmediato allá, ahora. Yo quiero ir a Sables–les-Pins ¡ahora! PAPAAAA”

Pero... mientras papá se untaba una crema híper grasa el doctor intervino:

- “para nada, las vacaciones para ustedes se terminaron, usted necesita agua, sombra, aire fresco y sobre todo no más rayos de sol”

Abrí mis ojos enormes y no me acuerdo de lo demás. Creo que me desmaye.





Desperté un poco más tarde en mi habitación, ya casi era de noche. Escuché que los adultos hablaban despacio para no despertarme.

La verdad eso fue un golpe bajo. Bueno, está bien, no me gusta las vacaciones, pero con Chen, eso no habría sido igual. Yo habría pasado mis días paseándome con ella. Ah... Chen en traje de baño, en la puesta de sol... Chen en la playa tratando de ayudarme a construir el más bello castillo de arena del mundo.

Yo le habría ido a buscar su jugo de naranja, yo habría puesto sombrillas encima de sus helados para que no se derritieran tan rápido y habría saltado al agua para ir a salvarla si la hubieran atacado los tiburones.

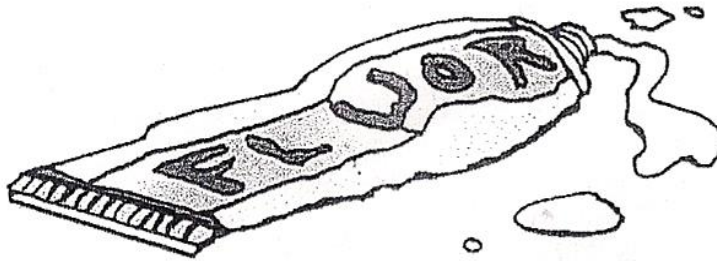
Diré que estuve a punto de vivir todo eso. Eso hubiera sido muy increíble, como una bella casualidad.

Y en seguida en el momento que me decía eso, un pensamiento se me atravesó: ¿Quién habla de casualidad? No, no, no, no del todo, la casualidad no tiene nada que ver con esto. La casualidad no existe: simplemente era Chen.

Chen que se había organizado para ver donde iría de vacaciones preguntándole a Christian; ella que se había organizado para saber cuándo me iría y que les había insistido a sus papas para que fueran al mismo lugar que nosotros.

Todo eso para pasar una parte del verano conmigo. No cabe duda Chen, es de verdad la más adorable, la más mañosa, y la más testaruda de todas. ¡Cuando ella tiene una idea en la cabeza nada la detiene! En todo caso una cosa es segura: la próxima vez la dejaré que se organice sola, yo no me ocupare de nada, la dejare organizar nuestras vacaciones.

Creerán lo que quieran, ¡pero de igual manera son formidables las niñas de 8 años!



### **2.1.3 Aspects culturels : Des difficultés dans l'adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances »**

Les plusieurs des difficultés pour réaliser cette traduction ont été l'adaptation des éléments culturelles et courants sur le texte de départ puisque d'abord il faut bien les comprendre pour pouvoir les donner le bon sens sans oublier des éléments plus importants.

On commence avec les obstacles dans le troisième paragraphe où nous pouvons voir la première conversation des personnages ; si bien s'observe un lexique de base pour les étudiants de la LEF il existe aussi des mots qui tous ensemble font une idée qui ne se peut pas comprendre ou n'existe pas dans la langue d'arrivée.

Selon se développe le conte on peut observer une ressemblance dans chaque paragraphe en faisant allusion au niveau du lexique et les expressions courants de la langue de départ ; ces dernières sont les difficultés plus fréquentes au moment de faire l'adaptation au langue d'arrive parce qu'on ne peut plus suivre un modèle comme on le fait avec la grammaire ou le lexique de base qui les étudiants à la LEF connaissent déjà.

C'est très important faire mention de l'importance du public visé, la cohérence et aussi la culture d'arrivée pour transformer un texte authentique. Alors avec tous les éléments qu'on déjà mentionne le résultat de ce conte dans la langue d'arrive ne peut être qu'une substitution culturelle ou équivalent culturelle, ça veut dire « une adaptation »

# *Chapitre 3*

## **CHAPITRE III**

Dans ce chapitre, on a déroulé la méthodologie de l'étude, laquelle selon les caractéristiques est de type qualitatif et le public sélectionné a été prévus par rapport aux besoins.

### **3.1 Type d'étude.**

C'est une recherche de type mixte, en fait, il s'agit d'une étude qui recueilli, analyse et intègre les données qualitatives et quantitatives.

Cette recherche s'agit d'une étude basée sur l'analyse d'interprétation qualitative pour bien adapte le conte, après on élabore un instrument de vérification avec des question ouverts et fermes. Cet instrument de vérification on a permis connaître le point de vue du public visé et quand même savoir l'efficace de la méthode de la traduction utilisé pour ce travail.

Pour bien concentrer les résultats de manière quantitative on utilise pour cette recherche des pourcentages.

### **3.2 Public visé.**

Pour la délimitation du public, ce qu'on a fait était une pré-sélection de la population qui avaient les caractéristiques de base : niveau débutant de la langue française, étudiant actif et appartenir à la section du groupe. Ainsi, le public a qui s'est appliqué le questionnaire a été un groupe de langue cible I composé par quinze apprenants entre 18 à 22 ans.

### **3.3 Instruments de recherche.**

Pour les instruments de recherche, dans la première partie on a appliqué une observation libre sans griller, pour délimiter les caractéristiques du groupe. Ensuite, on a mis en pratique la théorie de la traduction basée sur la méthode d'adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances », après on a demandé aux étudiants à lire le conte original en langue française et puis réaliser la lecture du conte déjà traduit. À partir de ce processus, on a fait le questionnaire pour vérifier l'efficacité de la méthode d'adaptation appliquée pour finalement analyser les données obtenues. Le questionnaire est composé par 9 items ouverts : les questions 1,2,3 et 5 sont liées au processus de la traduction, les questions 4 et 6 sont liées aux éléments culturels, les questions 7,8 et 9 sont par rapport au processus d'apprentissage à partir de la traduction.



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA  
FACULTAD DE LENGUAS  
LICENCIATURA EN ENSEÑANZA DEL FRANCÉS  
OTOÑO 2015



Langua Cible: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_ Sexe: \_\_\_\_\_

1. ¿Comprendiste de que trataba el cuento “j’aime pas les vacances” en su versión en francés?  
Sí No

¿Por qué?

2. ¿Qué pensaste que significaba la expresión “ Ben, enfin! ” página 7 línea 12 de la versión en francés del cuento?

3. ¿Traduce la expresión “Je ne veux pas te porter la poisse” presente en la página 9 línea 5 de la versión francesa del cuento?

4. ¿Crees que los elementos culturales<sup>1</sup> dentro del cuento dificultan la comprensión del mismo?  
Sí No

¿Por qué?

5. ¿Consideras que te sirvió leer la traducción en español del cuento “j’aime pas les vacances”?  
Sí No

¿Por qué?

<sup>1</sup>: frases, expresiones o palabras familiares/coloquiales propias de una lengua.

6. ¿Crees que la traducción te ayudo para acrecentar la comprensión de los elementos culturales<sup>1</sup> presentes en el cuento?

Sí No

¿Por qué?

7. ¿Después de leer ambos textos piensas que la traducción es una buena estrategia de aprendizaje?

Sí No

¿Por qué?

8. ¿Piensas que la traducción de un texto autentico ayuda a comprender mejor el vocabulario presente en el texto?

Sí No

¿Por qué?

9. ¿Crees que el aprendizaje sería mejor aplicando este tipo de actividades?

Sí No

¿Por qué?

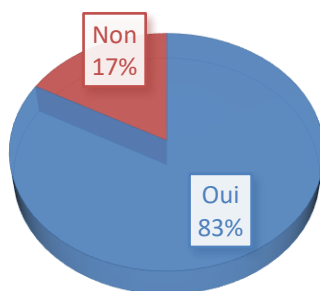
<sup>1</sup>: frases, expresiones o palabras familiares/coloquiales propias de una lengua.

### 3.4 Résultats et analyse des données.

Les résultats obtenus sont les suivants :

Figure 1. Question 1

¿COMPENDISTE DE QUE TRATABA EL CUENTO “ J’AIME PAS LES VACANCES” EN SU VERSIÓN EN FRANCÉS?



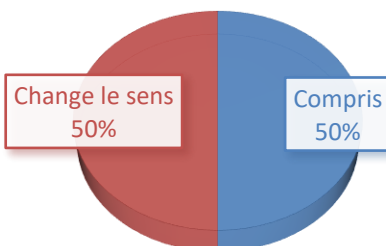
propre élaboration.

Le 83% des réponses ont été positifs (10/12), le groupe a dit que le conte a été facile parce que le niveau de grammaire a été familier selon son niveau de langue.

Cela signifie que le contexte et sens du conte original avec l'aide visuelle des dessins a aidé aux élèves de la LEF pour comprendre mieux la version originale.

## Question numéro 2 :

¿QUÉ PENSASTE QUE SIGNIFICABA LA EXPRESIÓN  
" BEN, ENFIN ! "  
PÁGINA 7, LINEA 12 DE LA VERSIÓN EN FRANCÉS DEL CUENTO?



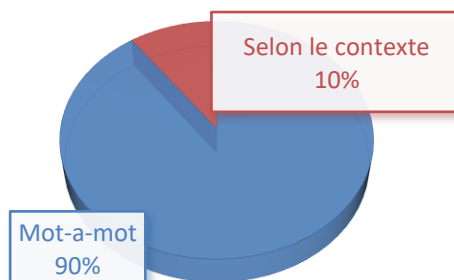
propre élaboration.

Dans cette question le 50% du groupe a compris l'expression « mot-à-mot » et l'autre 50% du groupe change le sens selon sa compréhension du contexte.

Cela signifie qu'au niveau de langue cible 1 des élèves pensent encore que traduire une expression mot-à-mot c'est plus facile que l'adapter.

## Question numéro 3 :

TRADUCE LA EXPRESIÓN « JE NE VEUX PAS TE PORTER LA  
POISSE » PRESENTE EN LA PÁGINA 9, LINEA 5.



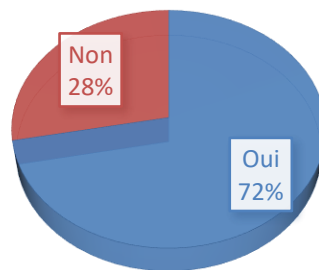
propre élaboration.

Dans cette question ; la plupart du groupe a compris l'expression mot-à-mot parce que cette expression n'est plus familière et aussi la dernière partie de l'expression

n'est pas facile à comprendre pour une personne qui apprendre la langue française. Alors encore l'aide visuelle il manque adapter certaines expressions pour acquérir le plus fidèle significat.

**Question numéro 4 :**

**¿CREES QUE LOS ELEMENTOS CULTURALES DENTRO DEL CUENTO DIFICULTAN LA COMPRESIÓN DEL MISMO?**

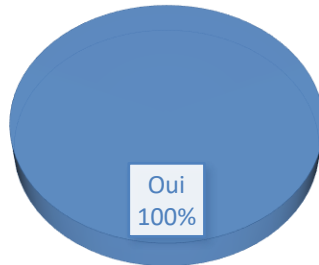


propre élaboration.

Le 90% a répondu « oui » dans cette question avec les réponses comme : parce que les expressions sont difficiles ; comme en chaque langue on sait que l'expressions culturelles ont une histoire, et sont pas facile à comprendre si on ne connaît pas le contexte culturel où se développe ces expressions.

**Question numéro 5 :**

**¿CONSIDERAS QUE TE SIRVIÓ LEER LA TRADUCCIÓN EN ESPAÑOL DEL CUENTO “J’AIME PAS LES VACANCES” ?**



propre élaboration.

Avec cette question on peut voir que l'adaptation en espagnol du conte c'est fonctionnel parce que le 100% du groupe a répondu « oui » à cette question. il faut avoir en compte qui s'a expliqué aux élèves de la FLE que la version en espagnol du conte « Cédric : j'aime pas les vacances » s'est adapté pour qu'ils font une meilleur assimilation entre les du langues.

**Question numéro 6 :**

**¿CREES QUE LA TRADUCCIÓN TE AYUDO PARA ACRECENTAR LA COMPRENSIÓN DE LOS ELEMENTOS CULTURALES PRESENTES EN EL CUENTO?**



propre élaboration.

Dans cette question aussi le 100% du groupe a répondu « oui » avec ça on peut dire que l'adaptation en espagnol du conte c'est une bonne option pour acquérir cette partie culturelle de la langue française et que quelque fois comme élèves ont oublié.

**Question numéro 7 et 8.**

**¿DESPUÉS DE LEER AMBOS TEXTOS PIENSAS QUE LA TRADUCCIÓN ES UNA BUENA ESTRATEGIA DE APRENDIZAJE?**



propre élaboration.

**¿PIENSAS QUE LA TRADUCCIÓN DE UN TEXTO AUTENTICO AYUDA A COMPRENDER MEJOR EL VOCABULARIO PRESENTE EN EL TEXTO?**

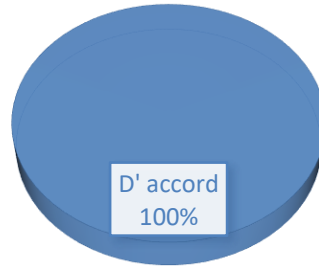


propre élaboration.

Le 100% des élèves ont répondu « oui » à cette question parce qu'avec les deux versions ils ont compris mieux le contexte global et aussi le contexte des éléments culturelles du texte original au même temps ils ont fait une association entre sa langue cible et sa langue maternelle.

**Question 9 :**

**¿CREES QUE EL APRENDIZAJE SERÍA MEJOR APLICANDO ESTE TIPO DE ACTIVIDADES?**



propre élaboration.

Dans cette question des élèves sont d'accord que l'adaptation d'un texte authentique dans sa langue maternelle c'est un bon outil pour bien comprendre et acquérir le vocabulaire plus employé dans la vie quotidienne française et aussi des différentes expressions qui sont d'origine français.

# *Chapitre 4*

#### 4.1 L'analyse de l'adaptation du conte : Cédric, j'aime pas les vacances.

Pour la réalisation de la traduction en utilisant la méthode d'adaptation on s'est fait la sélection du niveau pas difficile pour bien trouver des éléments familiers et culturels dans la langue de départ.

Après on fait l'analyse des différentes méthodes de la traduction pour sélectionner les plus proche entre la langue de début et la langue d'arrive en respectant des éléments culturels, morphologiques et grammaticales.

Prendre en considération tous les éléments mentionnés s'est réalisé une méthode où se mettre en pratique le modèle d'adaptation comme outil pour acquérir cette partie culturelle de la langue française qu'on ne connaît pas dans la salle de classe.

On présente en suite la grille avec certaines des éléments trouves dans cette recherche.

Catégories pour l'adaptation	Description	Exemples	
		Français	Espagnol
L'aspect cultural	Des phrases, des expressions ou des mots familiaux propres à une langue.	Pépé	abuelito
La morphologie	La structure interne des mots pour définir et classer leurs unités.  (La catégorie grammaticale)	Elle y est toujours d'ailleurs,	Por cierto, ella se quedará allí

La syntaxe	Les règles reliées à la construction d'une phrase et la fonction des constituants (sujet, prédicat, complément de phrase).	J'aime pas les vacances ! (La négation)	¡No me gustan las vacaciones!
Le niveau d'enregistrement	Formel / informel	Un truc	Una forma / manera

## CONCLUSION

Pendant le déroulement de cette recherche, les difficultés présentées ont été un processus inquiétant au niveau de l'emploi de la théorie de traduction, l'un était l'application de la méthode d'adaptation sans perdre le contexte culturel en respectant les normes de la culture française. Aussi, le manque d'attention sur le temps demandé aux étudiants pour finir la lecture, c'était faible. La plupart d'eux l'avait accompli deux semaines après.

De la part de l'étude, on répondra les questions de recherche pour vérifier la méthodologie et les objectifs proposés.

- Quelle est la théorie de Traduction qui nous permettra de réaliser une adaptation fidèle possible ?

La théorie de Traduction appliquée comme ressource pour une adaptation fidèle était la méthode d'adaptation selon Zuzana Raková est une transformation majeure, une pratique de transfert linguistique qui trahit volontairement, car elle est délibérément choisie, la fidélité à la forme, ce qui entraîne implicitement la perte d'une certaine partie du contenu. Elle se centre sur des équivalences. Même si de façon indirecte, la voix du traducteur est manifeste parce qu'il fait le découpage des idées thématiques selon sa lecture et son bagage cognitif, son horizon d'attente et les relations d'intertextualités telles qu'il saisit.

- À quoi consiste le processus d'adaptation adéquate pour les expressions de la vie quotidienne d'une langue au moment de sa traduction à une autre langue ?

Les pas pour une adaptation, que l'on appelle aussi « traduction libre », est un procédé de traduction par lequel le traducteur remplace la réalité sociale ou culturelle du texte de départ par une réalité correspondante dans le texte d'arrivée, cette nouvelle réalité sera plus adaptée au public du texte d'arrivée.

- Quels sont les aspects culturels de la vie quotidienne trouvés dans l'adaptation du conte « Cédric : j'aime pas les vacances » ?

Les aspects culturels sélectionnés ont été deux : des expressions propres de la langue (j'ai craqué) et des mots tellement familiers pour une personne native (gamin).

- Est-ce que l'application de la méthode de traduction basée sur l'adaptation a été efficace ?

Selon les résultats le niveau d'efficacité était satisfaisants basés par les réponses obtenues, en tenant un 83% de réponses positives.

En résumé, la théorie de la Traduction basée sur la méthode d'adaptation pourra devenir un outil pour la compréhension du texte, l'apprentissage culturel, acquisition du vocabulaire, connaissance de la vie quotidienne, et en plus une stratégie d'apprentissage pour la langue étrangère française.

## Source

Bellanger, J. (1903). *Histoire de la traduction en France*. A. Lemerre.

Gile D. (2005). *La traduction : La comprendre, l'apprendre*. Paris : Presses Universitaires.

*Glossaire de la traduction : Adaptation*. (2015). FXM. [http://www.fxm.ch/Fr/Langues-Traduction/Glossaire/df\\_adapt.fr.htm](http://www.fxm.ch/Fr/Langues-Traduction/Glossaire/df_adapt.fr.htm)

Iveković, R. (2009, mayo). *Que veut dire traduire ? - Terra-HN*. <http://www.reseau-terra.eu/article889.html>

*Les procédés de traduction*. (2017, abril). <https://www.doccity.com/ru/les-procedes-de-traduction/1073244/>

M. (2021, 3 agosto). *7 techniques de traduction pour faciliter votre travail*. Cultures connection. <https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/>

Traduction et mondialisation. (2007). *Hermès, La Revue*, 3(49).

van Coillie, J. (2005). *Vertalen voor kinderen: hoe anders? Literatuur zonder leeftijd*,

# *Annexes*

© Éditions Dupuis, 2003.  
© Hachette Livre, 2002, pour la novélisation de la présente édition.  
© Éditions Dupuis, 2002 pour les illustrations et les personnages.  
D'après la série télévisée *Gobric* adaptée des albums de bande dessinée de Laudec et Cauvin, parus aux éditions Dupuis. Une coproduction Dupuis Audiovisuel, France 3, Canal J, RTBF.  
Histoires originales de Laudec et Cauvin, adaptées pour l'écran par Béatrice Maribouret et Sophie Decroisette.  
Maquette : Jean-Bernard Boulnois.

# 1

## J'aime pas les vacances



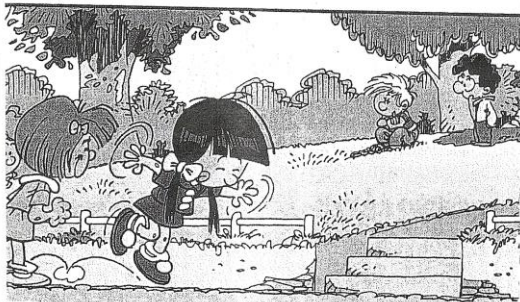
Ne me parlez pas de vacances. Jamais. J'aime pas les vacances. C'est bien simple, je ne hais rien autant que les vacances. À part Nicolas, mais c'est une autre histoire. Les vacances, c'est un moment de séparation très pénible, pour Chen et moi. Alors quand arrive la fin du mois de juin, je me sens tout

5

retourné. Chen aussi, sauf qu'elle le montre moins.

Cette fois encore, à la veille des vacances, j'ai craqué. Je me suis installé dehors, dans l'herbe, en face de Chen qui jouait, et j'ai passé ma journée à la regarder. Dans ces moments-là, j'ai l'impression qu'il n'y a plus que nous deux, seuls au monde. C'est pourquoi, quand Christian s'est mis à parler, ça m'a fait bizarre. J'avais complètement oublié qu'il était là aussi.

« Vu que tu pars en vacances demain, m'a-t-il soufflé, tu pourrais peut-être aller lui dire au-revoir... »



Je me suis tourné vers lui avec effort, l'œil sombre.

« C'est bien mon idée, figure-toi ; j'attends juste d'être seul avec elle.

— Ben justement... »

Il faisait sa tête qui voulait dire bien des choses. J'ai cherché à savoir :

« Quoi, justement ?

— Une fille seule, ça le reste jamais longtemps... »

Là, il exagérait. Je lui ai bien fait comprendre :

« Ben enfin ! Je ne m'en vais que dix jours ! »

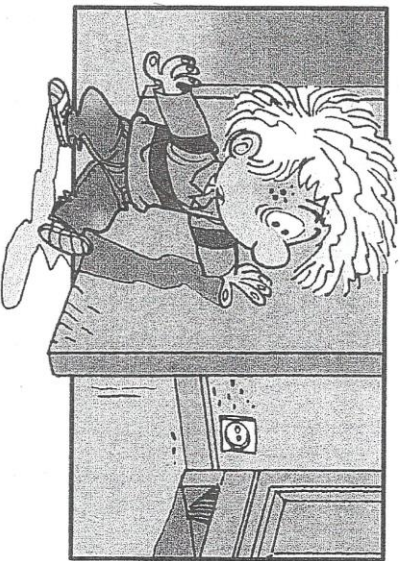
Christian avait décidé d'être désagréable ; il a insisté :

7



quelque chose qu'on ne peut pas lui reprocher ; il a toujours de super- idées pour aider ses copains.

Son truc était assez malin, suffisamment, en tout cas, pour me donner envie d'essayer. Quand je suis rentré à la maison, papa et maman s'étaient absentes pour faire leurs dernières courses. Quant à pépé, il ronflait dans son fauteuil. Je me suis fauflé dans les escaliers et j'ai ouvert doucement la porte de la chambre de mes parents. Leurs valises étaient ouvertes sur le lit ; faire ce que Christian m'avait conseillé ne m'a pris que quelques minutes.



J'avais à peine fini que j'ai entendu la voiture qui rentrerait au garage. Je suis ressorti de leur chambre sur la pointe des pieds, et je me suis arrêté quelques instants en haut des escaliers. Papa et maman avaient passé la porte d'entrée et discutaient dans le couloir. Maman semblait ennuyée :

« N'empêche, Robert, je suis inquiète.

— Il n'y a pas de quoi, chérie, a répliqué papa ; ton père n'est pas si diminué que ça ! Et puis dix jours, ce n'est pas long !...

— Et la cuisine ? Qui lui fera la cuisine ?

— Je me suis arrangé avec la voisine, elle viendra lui faire à manger tous les jours. »

La voix de papa était rassurante, mais maman n'était pas tranquillisée. Elle imaginait toujours le pire :

« Et s'il lui arrivait quelque chose à son âge ? »

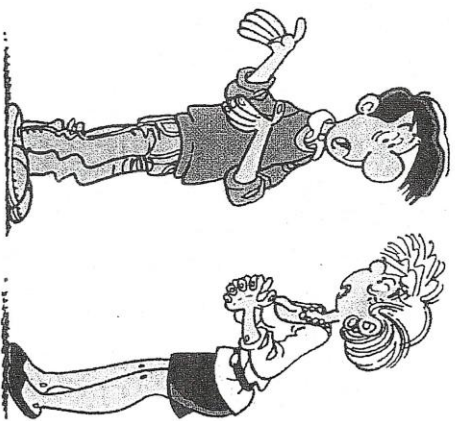
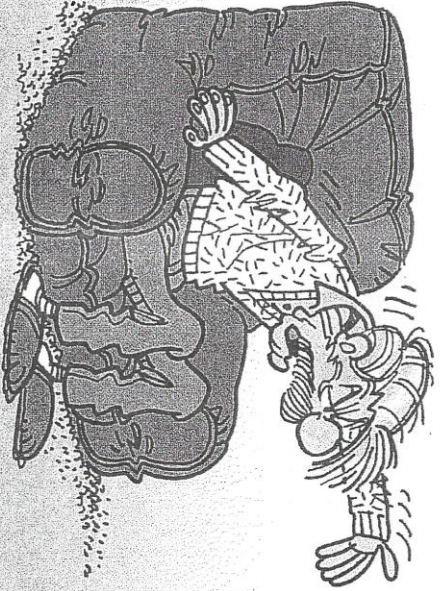
Patiemment, papa a continué :

« La voisine passera tous les soirs. S'il devait lui arriver quelque chose, comme tu dis, nous serions prévenus aussitôt. »

À ce moment-là, une voix forte et grinçante a retenti : pépé venait de se réveiller et avait tout de suite deviné qu'on parlait de lui.

« Te fatigue pas, Marie-Rose ! Laissez-moi seul et partez en vacances tranquilles ! J'ai bien compris que pour certains, je suis un boulet ! »

Papa et maman ont échangé un regard qui en disait long et sont entrés



dans le salon. Pour ne rien perdre de la conversation, j'ai discrètement descendu les escaliers, sur la pointe des pieds. Papa a repris au vol la remarque de pépé :

« Oh vous ! Pas la peine d'en rajouter ! »  
Mais pépé, justement, est du genre à ne jamais baisser les bras ; il en a repassé une couche, sur un ton amer :

« Ce serait bien votre genre !  
Abandonner chiens, chats et grands-parents au bord de la route des vacances ! »

La moutarde est vite montée au nez de papa :

« Ne me tentez pas, beau-père... L'idée n'est pas si mauvaise !!! »

— Ça suffit, vous deux ! » est intervenue maman d'un ton sec.

Pour moi, c'était le moment ou jamais d'intervenir. Je me suis précipité dans le salon en tombant à genoux sur la moquette, l'air désespéré et secoué de gros sanglots.

« NAAAN !!! JE NE VEUX PAS ALLER EN VACANCES !!! JE VEUX RESTER AVEC PÉPÉ !!! »



d  
tapete

J'avais sacrément réussi mon effet. Il y a eu un silence d'un kilomètre, au moins. Ils se sont tous les trois penchés sur moi avec étonnement. Maman a fini par dire :

« Quoi ? Mais hier encore, tu disais ... »

— Oui, eh ben j'ai changé d'avis ! Je veux rester avec pépé ! Je ne veux pas le laisser tout seul. »

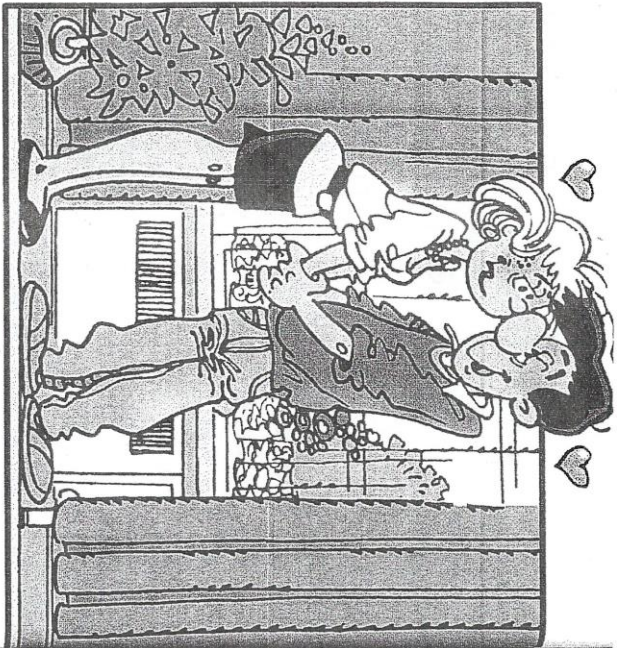
Maman ne savait pas trop si elle devait me prendre au sérieux. Me connaissant, elle avait des doutes :

« Cédric, tu n'es pas sérieux ? »

C'est papa qui a mis tout le monde d'accord ; il est venu vers moi et m'a ébouriffé les cheveux. Il souriait.

« Un instant, chérie... Si Cédric n'a pas envie de venir avec nous aux Sables-les-Pins, c'est son droit, après tout ! Comme ça, ton père se sentira moins seul ; ils s'entendent si bien tous les deux ! Et surtout... »

Maman a froncé les sourcils, en répétant :



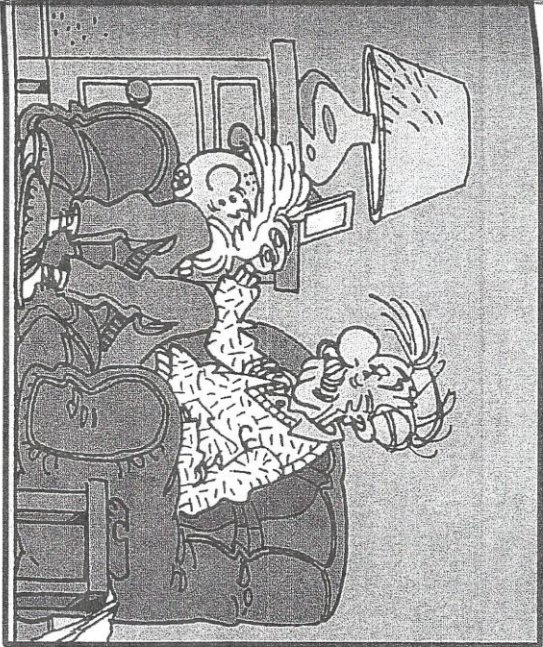
« Et surtout ? »

Papa a pris sa femme dans ses bras,  
en la serrant très fort et en plongeant  
ses yeux dans les siens.

« Il y a si longtemps que nous n'a-  
vons pas fait un voyage en amoureux...  
Rien que toi et moi... »

Ils étaient beaux. On s'est sentis tout  
émus, pépé et moi. Maman venait de

18



céder. Quelques minutes plus tard,  
l'organisation des vacances était cham-  
boulée : papa et maman partiraient  
seuls tandis que pépé et moi resterions  
à la maison.

Enfin, le soir... ! Pendant la journée,  
bien sûr, j'allais rester avec Chen. Ma  
comédie avait fonctionné, j'avais  
gagné ! C'est toujours comme ça : rien

\* mientras que

19



« Bon, ben moi, j'y vais... »  
Et il a tourné les talons, me laissant  
en tête à tête avec mon grand-père.  
J'étais très embêté, plus que très  
embêté, même. Pépé s'est contenté de  
faire : « Hum... » et il est rentré dans la  
maison. Après un instant, je l'ai suivi,  
en tentant de rattraper le coup.  
« Heu... pépé... »

26



Mais il ne m'a pas laissé continuer.  
« Te fatigue pas, gamin, j'ai compris.  
Ce n'est pas pour moi que tu es resté,  
c'est pour ta petite Vietnamienne... »  
Il s'est laissé tomber dans son fau-  
teuil, a pris un journal et l'a ouvert en  
grand devant lui, une manière de dire  
que toute discussion était inutile. Alors  
j'ai haussé les épaules et j'ai quand  
même fait remarquer, d'une petite  
voix :  
« Elle n'est pas vietnamienne, elle  
est chinoise. »

lui chercher ses jus d'orange, j'aurais mis des parasols au-dessus de ses glaces pour qu'elles ne fondent pas trop vite, j'aurais sauté dans l'eau pour aller la sauver si jamais elle s'était fait attaquer par des requins !

Dire que j'avais été à deux doigts de vivre tout ça ! C'était vraiment trop dingue, comme hasard !

Et puis soudain, au moment où je me disais ça, une pensée m'a traversé l'esprit : qui parlait de hasard ? Non-non-non, pas du tout, le hasard n'avait rien à voir là-dedans ! ça n'existait pas, le hasard ; c'était Chen, tout simplement !

Chen qui s'était débrouillée pour savoir où je partais en vacances, en le demandant à Christian ; elle encore, qui s'était débrouillée pour savoir quand je partais et qui avait insisté auprès de ses parents pour qu'ils aillent au même endroit que nous !

Tout ça pour passer une partie de

*\*organizado*

*\*testando*

l'été avec moi ! Ah, j'aurais dû m'en douter ! Chen, c'est vraiment la plus adorable, la plus maligne, et la plus têtue de toutes ! Quand elle a une idée en tête, rien ne l'arrête ! En tout cas, une chose est sûre : la prochaine fois, je la laisse se débrouiller seule, je ne m'occupe de rien, je la laisse organiser nos vacances !

On pensera ce qu'on voudra, mais elles sont quand même formidables, les filles de huit ans !

